N° 4 Spécial - Août 2025, pp. 703-725 ISSN : 1996-8310

DE L'ARGUMENTATION DANS LA MEDIATION CULTURELLE

Beuh Ambroise MONGLOU
Assistant, Enseignant-Chercheur
Institut Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire)
amonglou2013@gmail.com

Résumé :
La médiation culturelle et l'argumentation constituent un duo indissociable. L'argumentation, la capacité de convaincre et de persuader, est un aspect crucial de la médiation culturelle. Elle permet aux médiateurs culturels de faciliter le dialogue (réfléchir aux dispositifs explicatifs et informationnels), de rendre la culture plus accessible et de favoriser l'engagement des publics. Ainsi devient-elle un outil de compréhension mutuelle, de négociation des valeurs et de légitimation des pratiques culturelles. D'un point de vue argumentatif et communicationnel, la médiation culturelle peut être abordée comme un dispositif énonciatif et discursif. Notre objectif est de révéler que, dans le discours du médiateur culturel, des paramètres langagiers établissent une relation d'interactivité, suscitent l'intérêt et la réflexion critique. Ils constituent une stratégie énonciative visant à emporter l'adhésion de l'auditoire. Cet art de persuasion s'appuie sur le discours pour convaincre le public par la logique de l'argument. En fait, l'analyse de l'argumentation du médiateur culturel montre qu'elle vise à influencer son public et le faire participer à la construction de sens autour de l'œuvre.

Mots clés : *argumentation, énonciative, médiation culturelle, persuasion.*

Abstract :
Cultural mediation and argumentation constitute an inseparable duo. Argumentation, the ability to convince and persuade, is a crucial aspect of cultural mediation. It allows cultural mediators to facilitate dialogue (reflect on explanatory and informational devices), make culture more accessible, and encourage audience engagement. From an info-communicational perspective, cultural mediation can be approached as an enunciative and discursive device. Our objective is to reveal that, in the cultural mediator's discourse, linguistic parameters establish a relationship of interactivity, arouse interest and critical reflection. They constitute an enunciative strategy aimed at gaining the audience's support. This art of persuasion relies on discourse to convince the audience through the logic of argument. In fact, the analysis of the cultural mediator's argumentation shows that it aims to influence its audience and involve them in the construction of meaning around the work.

Keywords : *argumentation, cultural mediation, enunciative, persuasion.*

Introduction

Dans un contexte de diversité culturelle et de circulation accrue des œuvres, la médiation culturelle se définit comme un espace d'échanges et d'intercompréhension. Le médiateur culturel, par son discours, agit comme un passeur de sens, cherchant à instaurer un dialogue entre l'œuvre et le public. Or, ce dialogue ne peut se faire sans une dimension argumentative. Ainsi l'argumentation apparaît comme un ensemble de procédés linguistiques visant à convaincre, à émouvoir et à persuader quelqu'un d'adopter une opinion, de partager un point de vue ou d'agir d'une certaine manière. En ce sens, Ruth Amossy, (2000 : 47), la caractérise comme les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête ou simplement d'orienter leurs façons de voir ou de susciter un questionnement sur un problème donné. Ainsi est-elle un aspect crucial et essentiel dans le discursif du médiateur culturel. C'est pourquoi, nous nous proposons, dans une analyse énonciative[1], de mettre en lumière l'argumentativité de la parole dans la médiation culturelle. Toutefois, quelles sont les techniques discursives utilisées, ici ? Comment le

[1] La démarche énonciative se donne pour mission l'étude des mécanismes de production/interprétation de la parole avec tous les éléments linguistiques et extralinguistiques qui les déterminent. Elle se préoccupe des mécanismes favorisant le passage de la structure au fonctionnement : de la langue à la parole. Par conséquent, on cherche à repérer les procédés par lesquels un locuteur s'inscrit dans son énoncé.

médiateur organise-t-il son discours pour influencer son auditoire ? Quelles sont les stratégies argumentatives utilisées ? La présente étude sera présidée par deux mouvements. Le premier propose l'aspect définitionnel et les enjeux de la médiation culturelle et le second consiste à montrer l'argumentation dans la parole du médiateur culturel.

1. La médiation culturelle : définition et enjeux en Côte d'Ivoire

1.1. Définition conceptuelle

La médiation culturelle désigne l'ensemble des dispositifs et pratiques visant à faciliter l'accès à la culture, à favoriser la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics, et à promouvoir la participation de tous à la vie culturelle. C'est une pratique de communication visant à rendre accessible la culture sous toutes ses formes (artistique, patrimoniale, immatérielle) à des publics diversifiés. Elle se manifeste par des actions éducatives, des ateliers, des festivals, des expositions ou encore des partenariats entre institutions scolaires, académiques et acteurs culturels. Ainsi s'inscrit-elle dans une perspective démocratique tout en respectant la diversité des interprétations. La médiation culturelle repose sur une triple dimension : pédagogique, symbolique et argumentative. Selon Jean Caune (1999), elle constitue un « ensemble d'actions qui permettent de construire des relations de sens entre des œuvres et des individus ». Aussi permet-elle de « tisser du sens entre des œuvres et des

individus ». Le médiateur est donc un passeur de sens, un interprète entre les univers symboliques de la culture et ceux du public. Par ailleurs, pour Davallon (1999), la médiation culturelle est une « mise en relation » entre le patrimoine et le public, médiatisée par la parole. En Côte d'Ivoire, cette parole prend souvent une forme poétique et métaphorique, empruntée à l'art oratoire traditionnel. Toutefois, quelles en sont les enjeux ?

1.2. Enjeux de la médiation cultuelle en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, la médiation culturelle est devenue un enjeu central, notamment pour répondre à la nécessité de renforcer l'éducation artistique et culturelle, de lutter contre la fracture culturelle et de favoriser la cohésion sociale, en particulier dans un contexte marqué par une grande diversité culturelle et des enjeux de réconciliation nationale. Le médiateur culturel devient un pont entre la tradition et la modernité, entre les institutions et les communautés. Il doit convaincre les spectateurs de la valeur de la culture locale tout en favorisant le dialogue interculturel. Les enjeux sont donc multiples. Ce que nous pouvons observer à travers ce qui suit :

- *Préserver et valoriser le riche patrimoine matériel et immatériel* (danses, langues, musiques, savoir-faire artisanaux, objets rituels…), tel que le masque Zaouli (Gouro) ou le balafon sénoufo, inscrits à l'UNESCO ;
- *Promouvoir le dialogue interculturel* à travers des événements comme le Festival des Musiques

Urbaines d'Anoumabo (FEMUA), qui associe tradition et modernité ;

- *Renforcer l'identité nationale* par la valorisation de sites patrimoniaux tels que la ville historique de Grand-Bassam, la réserve naturelle du mont Nimba ou la Tête en pierre de Gohitafla ;
- *Promouvoir les langues et les traditions locales*, à travers les contes, les proverbes et les danses patrimoniales (par exemple : le Festival du Poro à Korhogo, le Festival des arts et de la culture Dan, le Tonkpi Nihidaley à Man) ;
- *Adapter aux mutations socio-culturelles* (mondialisation, urbanisation, effets des technologies) qui transforment des modes de vie en prenant en compte les jeunes générations et leurs usages : la culture numérique ou hybride ;
- *Gouverner et institutionnaliser les pratiques culturelles* : définir des politiques publiques de la culture, des cadres réglementaires, des financements stables. Former des médiateurs culturels professionnels en développant leurs compétences en médiation ;
- *Développer le tourisme culturel* à travers les festivals ou événements culturels, tels que le Festival du Poro à Korhogo, le Festival des arts et de la culture Dan, le Tonkpi Nihidaley à Man ;
- *Éduquer à la citoyenneté et sensibiliser* les jeunes générations à l'importance du patrimoine culturel, à travers les programmes du Palais de la Culture

d'Abidjan ou du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire ; permettre à ceux-ci de connaître leur histoire, leurs langues, leurs traditions en encourageant les écoles à intégrer les expressions culturelles locales. Développer les publics (non spécialiser), rendre l'art et la culture accessible sur le plan géographique, linguistique et économique.

Ainsi, la médiation culturelle en Côte d'Ivoire constitue un lieu d'argumentation, un espace de négociation symbolique entre héritage et modernité. Dans cette entreprise, la parole du médiateur joue un rôle déterminant : elle oriente la réception, stimule la curiosité et légitime la valeur de l'œuvre. La médiation culturelle, loin d'être neutre, mobilise une rhétorique spécifique où l'argumentation joue un rôle central. Le médiateur culturel doit donc convaincre de la pertinence sociale de la culture ivoirienne dans un monde globalisé. Dès lors, qu'en est-il de l'argumentativité de cette parole ?

2. De l'argumentation dans le discursif du médiateur culturel

Selon Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1958), l'argumentation vise à obtenir l'adhésion d'un auditoire à une thèse en s'appuyant sur des valeurs communes. Loin de la démonstration logique, elle relève du domaine du vraisemblable et du raisonnable. Dans la médiation culturelle, cette logique du raisonnable est essentielle. Il ne

s'agit pas de prouver, mais de faire comprendre et faire accepter la différence.

La théorie de l'énonciation (Benveniste, 1966 ; Ducrot, 1980) met aussi en lumière le rôle du sujet parlant, porteur de valeurs et d'intentions. L'argumentation est donc un acte énonciatif, un espace où se construisent les positions identitaires.

Dans la médiation culturelle, la parole est le vecteur principal du lien. Le médiateur met en scène des arguments qui permettent de rendre le discours de l'autre compréhensible et acceptable. Ainsi, l'argumentation est à la fois discursive (elle structure la parole) et interactionnelle (elle régule les échanges). Elle favorise une circulation équilibrée de la parole, condition du dialogue interculturel.

L'argumentation, ou la capacité de convaincre et de persuader, est un aspect essentiel de la médiation culturelle. Elle permet au médiateur de faciliter le dialogue, d'encourager la réflexion critique et de rendre la culture accessible à tous. C'est dans cette parole que l'effet d'actualisation prend toute sa portée.

2.1. Effet de présence ou d'actualisation

L'effet de présence correspond à la capacité du discours à rendre sensible, vivant ou tangible un objet culturel. En ce sens, Gumbrecht (2004) le désigne comme un ancrage discursif, une dimension sensible du discours où la signification se double d'une présence perceptible. Pour Maingueneau (1993), l'effet de présence est la manifestation

sensible d'un ethos discursif. Il fait sentir la présence du sujet parlant et l'objet de son discours par des indices de voix, de gestes ou de description.

Dans le contexte ivoirien, la médiation culturelle s'inscrit dans une société où coexistent des formes artistiques traditionnelles, modernes et numériques. Le médiateur culturel cherche à faire revivre les œuvres du patrimoine à travers un discours vivant et imagé. De fait, il construit son discours de manière à susciter la présence des valeurs culturelles dans l'esprit de ses interlocuteurs. En s'appuyant sur Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958), on peut dire que son discours vise l'adhésion de l'auditoire à une thèse : la valeur et la pertinence de la culture ivoirienne. Ainsi met-il en avant des arguments émotionnels (pathos) et éthiques (ethos), jouant sur la proximité culturelle et la légitimité de sa parole. En ce sens, le médiateur culturel ivoirien cherche à rendre présente la valeur de la culture dans l'esprit du public. Ce qui s'illustre par (1).

> (1). Lors des visites guidées au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, les médiateurs rappellent souvent : « Nos ancêtres ont transmis ces objets pour nous rappeler d'où nous venons. Sans la culture, un peuple se perd. »

Cette formule constitue un argument par les valeurs partagées, fondé sur la mémoire collective et la responsabilité intergénérationnelle.

L'Hypotypose[1]**,** figure de la vivacité, permet au médiateur de rendre l'objet du discours plus proche du public donc de le faire accepter aisément en provoquant chez le récepteur un effet affectif. En effet, « sa force persuasive vient de ce qu'elle *fait voir* l'argument, associant le pathos au logos ». En décrivant une œuvre de manière détaillée, il crée une image mentale forte qui actualise le passé dans le présent de la réception. Voyons les exemples suivants :

> (2). Lors d'une visite guidée au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, le médiateur peut dire : « Imaginez le forgeron du peuple Sénoufo, torse nu, le marteau levé, son souffle se mêlant à la chaleur du feu. Chaque coup de marteau chante la naissance du fer. »

Ici, la description dynamique et sensorielle transporte le visiteur au cœur de la scène traditionnelle, actualisant ainsi la culture artisanale.

> (3). Lors d'une présentation du masque Zaouli chez les Gouro, le médiateur évoque la danse du masque avec une telle précision, « les mouvements gracieux, les cercles de poussière soulevés par les pas rapides, le rythme saccadé du tambour qui fait vibrer la terre

[1] En parlant d'hypotypose, nous faisons allusion à la figure de rhétorique qui consiste en la description d'un personnage ou d'un objet ou d'une scène. Le locuteur se propose de réunir un certain nombre de détails significatifs et frappants en vue de produire dans l'imagination du lecteur une représentation puissante de l'objet décrit. Son intention est d'éveiller chez le destinataire une émotion forte. Bref, une figure qui fait voir, qui met sous les yeux, qui anime.

et la foule en liesse », que le public a l'impression d'assister à la scène.

Ce procédé argumentatif ne se contente pas d'informer : il immerge le spectateur dans la réalité symbolique du rituel, renforçant ainsi la valeur esthétique et identitaire du patrimoine tout en créant l'adhésion émotionnelle.

La prosopopée, l'apostrophe et le discours rapporté : servent souvent à augmenter le sentiment de proximité du locuteur et de l'objet du discours avec le récepteur d'une manière implicite. Ces procédés instaurent la polyphonie du discours culturel, essentielle dans les sociétés ivoiriennes où la parole est mémoire et transmission.

S'agissant de la prosopopée, elle consiste à faire parler un patrimoine absent ou inanimé. Aussi permet-elle d'attribuer une voix au patrimoine lui-même. Ce que nous pouvons observer à travers les exemples 4 et 5.

(4). « Si ce masque Dan pouvait parler, il raconterait les danses sacrées des initiés et les nuits de pleine lune où la communauté se rassemblait pour écouter les esprits. »

En (4), le médiateur rend l'objet muséal, le masque du peuple Dan vivant et lui redonne sa fonction symbolique.

(5). Dans une exposition sur la Tête en pierre de Gohitafla, le médiateur peut prêter la parole à l'objet : « Je suis la mémoire de ceux qui m'ont façonnée, témoin silencieux d'un art millénaire… »

Cette personnification, dans (5), ravive la dimension spirituelle de cette Tête en pierre et en sacralise la valeur patrimoniale.

L'apostrophe, quant à elle, interpelle directement le public en créant un lien entre lui et le médiateur.

> (6). « Vous qui contemplez le balafon sénoufo, savez-vous qu'il ne résonne pas seulement pour divertir, mais pour unir les âmes ? »
>
> (7). « Toi, jeune visiteur d'Abidjan, sauras-tu entendre dans ce tambour la voix de tes ancêtres ? »

Dans ces paroles, l'apostrophe crée un dialogue générationnel et identitaire.

Concernant le discours rapporté, il introduit la voix ou la parole des acteurs culturels eux-mêmes (artistes, anciens, prêtres de cultes) ou des témoins, permettant ainsi la crédibilité, la légitimité culturelle, l'authenticité, l'autorité et l'émotion au propos.

> (8). Comme le confiait feu Amon d'Aby, « l'art africain n'imite pas, il révèle. ».
>
> (9). Comme le dit le maître du balafon de Korhogo : « Chaque note est une prière. »… « Le balafon parle quand les hommes se taisent. »

Ces citations confèrent au discours une valeur d'autorité et l'authenticité enracinées dans la tradition ivoirienne.

Ces procédés d'effet de présence introduisent des voix secondes dans le discours. Ainsi le médiateur peut-il donner la parole à l'artiste, à l'œuvre elle-même, ou au public

imaginaire, créant à cet effet un dialogue fictif qui humanise et dramatise la médiation.

La métaphore, ici, « l'effet de présence provient de l'imagerie fréquente, définie comme la faculté de susciter, à travers des termes concrets, des images mentales partagées par l'expérience vécue des récepteurs ». Cet effet argumentatif de l'imagerie est associé à la métaphore où se mettent en œuvre l'écart et le rapprochement entre le thème et le phore, autrement dit les deux mondes concret et abstrait pour faire entrevoir le sens caché. Elle relie des univers sémantiques ou de sens éloignés, rapprochant le spectateur du message culturel. La métaphore, omniprésente dans les cultures africaines orales, constitue un pont entre la pensée symbolique et la réflexion esthétique.

(10). Le FEMUA (Festival des musiques urbaines d'Anoumabo) peut être présenté comme *le pont sonore entre les générations*, image qui souligne son rôle de médiation entre modernité et tradition.

De même, le Mont Nimba peut être décrit comme la colonne vertébrale de la nature ivoirienne, métaphore qui valorise la dimension écologique et identitaire du lieu.

« Le musée est un pont entre les âges. » pour transformer l'espace muséal en un lieu de passage, de continuité entre passé et présent, le traditionnel et le moderne.

« La musique est une lumière qui traverse le silence. » pour susciter une expérience esthétique partagée, où l'art devient un vecteur d'émotion universelle.

La métaphore tient, dans ces citations, à impliquer l'auditoire et l'invite à combler l'écart par son travail d'imagination. Elle transforme l'expérience esthétique en expérience introspective. A présent, abordons d'autres procédés argumentatifs.

2.2. Les figures de sens ou les tropes

Les figures de sens ou les tropes donnent au discours du médiateur sa richesse poétique et argumentative, car elles activent la sensibilité du public ivoirien, habitué à la densité du langage proverbial et métaphorique.

La métonymie, la synecdoque, l'oxymore, l'hyperbole : sont souvent mises en œuvre comme techniques de l'argumentation en vue de provoquer une tension à l'intérieur du discours. Même une simple répétition comme *l'épanalepse ou la gradation ou l'hyperbole* peut avoir une utilité comme puissance argumentative du pathos. Ces figurent opèrent des déplacements de sens.

Au niveau de **la métonymie,** le médiateur peut désigner une réalité par un élément qui lui est associé. Elle condense la signification.

(11). Dire « le balafon parle » pour désigner les musiciens sénoufo qui l'animent.

Cette tournure exprime l'union mystique entre l'homme, son instrument et sa culture.

(12). « Le pinceau de ZEH ZAP dialogue avec les esprits. »

Ici, le pinceau désigne l'artiste lui-même et sa puissance créatrice.

La synecdoque, quant à elle, permet au médiateur de mettre l'accent sur la partie pour désigner le tout.

(13). « Ces mains ont tissé l'histoire de Korhogo. »… « Les mains du sculpteur racontent l'histoire du Tonkpi Nihidaley. »

La partie (les mains) représente ici l'ensemble des communautés artisanales Sénoufo et Dan qui perpétuent une tradition textile.

L'**oxymore** juxtapose deux termes opposés pour créer une tension signifiante. En fait, elle introduit la tension, la complexité du réel.

(14). Parler de la « modernité ancestrale » de la ville historique de Grand-Bassam illustre bien la coexistence du patrimoine colonial et de la vitalité contemporaine.

(15). « Dans ce masque de bois mort, bat la vie du peuple Dan. »

Le médiateur associe les contraires pour exprimer la coexistence du spirituel et du matériel.

L'**hyperbole**, enfin, permet au médiateur de renforcer l'émotion en exagérant.

(16). « L'Abissa fait battre le cœur de toute la Côte d'Ivoire »... « Ce balafon fait trembler la nuit africaine ! »

L'exagération poétique, en (16), amplifie la portée symbolique de la fête Nzima et exalte la puissance émotionnelle de l'art sonore ivoirien.

Tous ces procédés discursifs participent à une argumentation qui agit à la fois sur la raison et sur la sensibilité.

La prolepse est aussi considérée comme une figure argumentative, étant donné qu'elle tient à prévoir ou à aller au-devant des objections ou des réfutations susceptibles de l'auditoire, tout en énonçant en premier lieu la thèse qu'il veut soutenir. Il est très utile dans le contexte ivoirien où le public peut parfois être méfiant face à l'art contemporain ou aux installations modernes.

> (17). « Vous vous demandez sans doute pourquoi cette œuvre semble inachevée… C'est justement parce qu'elle nous invite à compléter le sens par notre propre regard. »

Par cette anticipation, le médiateur neutralise ou désamorce la résistance esthétique et transforme la curiosité en participation interprétative.

> (18). Un médiateur présentant le festival Tonkpi Nihidaley pourrait dire : « Certains pensent que nos danses traditionnelles sont dépassées ; pourtant, voyez comme elles inspirent les chorégraphies modernes !»

Cette stratégie discursive valorise la continuité et renforce la légitimité du patrimoine dans la modernité. Elle est, donc, une forme de persuasion subtile, respectueuse mais efficace.

2.3. Les stratégies discursives[1]

Les stratégies discursives renvoient, ici, aux types de discours qu'emploie le médiateur pour adapter son propos aux situations. La parole du médiateur culturel ivoirien oscille entre défense du patrimoine, invitation au dialogue et célébration identitaire. Ces stratégies rappellent les trois genres de discours d'Aristote : judiciaire, délibératif et épidictique.

Le discours judiciaire

Le discours judiciaire en tant que genre rhétorique s'appuie sur ces principes (logos, éthos, pathos) et les réutilise, dans sa pratique. Il s'adresse à l'auditoire et cherche par le biais de l'accusation ou de la défense à persuader, convaincre cet auditoire-lecteur. En tant que discours rationnel, le discours judiciaire est structuré selon un schéma en quatre parties : l'exorde, la narration, l'argumentation et enfin la péroraison (Reboul, 1991). Il peut intégrer à la logique de sa structure une dimension émotionnelle pour renforcer l'effet de persuasion. Ainsi le médiateur adopte-t-il cette posture lorsqu'il justifie la

[1] Les stratégies discursives permettent au sujet discursif de déterminer, en fonction des visées communicatives, les effets discursifs qu'il lui faut produire. Une stratégie discursive peut être définie comme un processus discursif complexe, hiérarchiquement et séquentiellement organisé, issu de la combinaison d'informations modulaires d'origines praxéologique et textuelle avec les informations liées aux formes d'organisation simples et complexes qui interviennent dans l'analyse des buts et des visées communicationnelles des productions discursives réalisées dans une situation d'interaction spécifique.

légitimité d'une création contestée ou défend la valeur d'une œuvre ou d'une tradition menacée.

- Il peut défendre ou accuser, souvent pour protéger le patrimoine.
  (19). Un médiateur pourrait défendre la préservation de la réserve du Mont Nimba contre les menaces minières, la déforestation, en plaidant pour « la justice envers la nature et les générations futures »... « Détruire le Nimba, c'est effacer la mémoire des peuples forestiers. »
- Il peut réhabiliter les symboles traditionnels face aux jugements de la modernité.
  (20). « Certains disent que les masques appartiennent au passé. Pourtant, ils continuent de parler à nos enfants, car ils portent la sagesse des anciens. »

Le médiateur culturel joue ici le rôle de l'avocat de la culture, plaidant pour la compréhension avant le jugement.

Le discours délibératif

Le discours délibératif tire sa force et son impact de la double énonciation qui permet au récepteur de se sentir, à la fois, impliqué dans la délibération et suffisamment en retrait pour pouvoir être juge de la décision finale. La délibération précède, ici, l'action. Le médiateur oppose pour lui-même et pour le l'auditoire les arguments (« pour » et « contre ») qui se présentent à son esprit et s'efforce de trancher. Il s'agit d'un discours participatif et prospectif. Le médiateur appelle

ici à la réflexion sur les choix culturels de la société ivoirienne.

> (21). « Faut-il préserver la danse Zaouli dans les villages seulement, ou la présenter sur les scènes internationales ? Quelle est la meilleure manière de transmettre cette beauté au monde sans la dénaturer ? »

Le médiateur culturel invite ici son auditoire à peser les décisions culturelles, à débattre des conditions de la préservation du patrimoine. Par ailleurs, il cherche à convaincre du bien-fondé d'une action future.

> (22). Dans le cadre du **FEMUA**, le médiateur peut encourager la jeunesse à s'engager pour la création artistique, en montrant que la culture est un moteur de développement durable et social : « La musique est notre avenir, elle dit ce que les livres taisent. »

Dans cette démarche discursive, le locuteur ne cherche pas seulement à informer, mais à impliquer le spectateur dans une démarche de co-construction du sens.

Le discours épidictique :

Dans le genre épidictique, l'auditoire à qui s'adresse le discours est dans une position de juge, même si son véritable rôle n'est pas d'agir en tant que tel. La visée du discours épidictique est, comme le précise Aristote, de traiter des « questions controversées et mises en délibération » auxquelles on cherche des solutions. Il s'agit d'une stratégie discursive qui prône l'éloge ou le blâme d'une action, d'une personne, d'un objet, d'une chose... Ici, il exprime les valeurs

péjoratives et laudatives de la culture. Le discours épidictique prend une dimension identitaire et patriotique. Il célèbre la richesse et la créativité de la culture ivoirienne.

> (23). « De la forêt Dan au littoral Ébrié, de la kora mandingue aux tambours d'Abengourou, chaque son, chaque geste, chaque parole tisse l'unité de notre nation. »…
>
> « Cet art, né sur nos terres, porte la voix de nos ancêtres. Il dit la force, la dignité et la créativité de tout un peuple. »

Ce discours épidictique, chargé d'émotion et de reconnaissance, élève la culture au rang de patrimoine commun. Il s'agit moins de convaincre que de rassembler et d'émouvoir.

Bref, ici, le discours du médiateur culturel ivoirien se caractérise par une argumentation à la fois éthique, identitaire et pragmatique. Il ne s'agit pas seulement d'expliquer la culture, mais de faire adhérer l'auditoire à son importance sociale et symbolique. Il devient alors un orateur de la mémoire collective, exaltant les valeurs communes (la fierté nationale, la solidarité, le vivre ensemble et la cohésion culturelle) à travers l'art et la parole.

Conclusion

En somme, l'argumentation est propice à l'expression de la sensibilité personnelle du médiateur culturel. On considère qu'à chaque type de stratégie discursive correspond une série de techniques langagières adaptées à la visée communicative de celui-ci. Cette intention communicative est, en quelque sorte, l'orientation du public dans le discours du médiateur. L'argumentation est un élément crucial de la médiation culturelle. Elle permet au médiateur de devenir un guide, un facilitateur et un animateur de la culture, en aidant les publics à s'immerger dans des œuvres et à comprendre leur signification, tout en les encourageant à prendre part à une réflexion plus large sur la culture. L'argumentation, dans le discours du médiateur culturel ivoirien, se déploie comme un art de la persuasion et de la mémoire. En mobilisant des figures de style et des stratégies discursives, il donne vie au patrimoine, éveille les consciences et suscite l'adhésion de son interlocuteur. Son discours, entre émotion et raison, érige la médiation culturelle en un véritable espace de construction identitaire et citoyenne.

Bibliographique :

Amougou, J. (2015). *Médiation culturelle et identités africaines*. Paris : L'Harmattan.

Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.

Ducrot, O. (1980). *Les échelles argumentatives*. Paris : Minuit.

Bertrand BUFFON, (1992), *La Parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique*, PUF, coll. « L'interrogation philosophique ».

Dagnogo, M. (2015). *Communication et développement culturel en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Éditions Université de Cocody.

Gilles DECLERCQ, (1992), *L'Art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, Éditions Universiataires.

Jean CAUNE, (1999). *Pour une éthique de la médiation culturelle*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Kouadio, K. (2018). *Langage, culture et identité en Côte d'Ivoire contemporaine*. Abidjan : Éditions NEI.

Kouadio, F. (2020). *Les politiques culturelles et le rôle du médiateur en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Éditions NEI.

Marc BONHOMME, (le 1er avril 2009), « *De l'argumentativité des figures de rhétorique* », *Argumentation et Analyse du Discours* (revue en ligne), n° 2, mis en ligne, URL : http://aad. revues.org/495.

Nathalie CASEMAJOR, Marcelle DUBE, Ève LAMOUREUX, (2017), *Critique(s) et médiation culturelle,* Hal. Open Science, pp.3-31

Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1958). *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université.

Philippe BRETON, (1999), *La Parole manipulée*, Éditions La Découverte

- (2003), *L'Argumentation dans la communication*, Éditions La Découverte, coll. « Repères ».

Ruth AMOSSY, (2010), *La Présentation de soi. Ethos et identité verbale*, PUF, coll. « L'interrogation philosophique ».

(2000), *L'Argumentation dans le discours*. *Discours politique, littérature d'idées*, fiction, Nathan.

UNESCO. (2019). *Patrimoines immatériels de la Côte d'Ivoire : Masques, danses et musiquestraditionnelles*. Paris : UNESCO.

Zadi, A. (2018). *Discours et identité culturelle en Afrique francophone*. Paris : L'Harmattan.